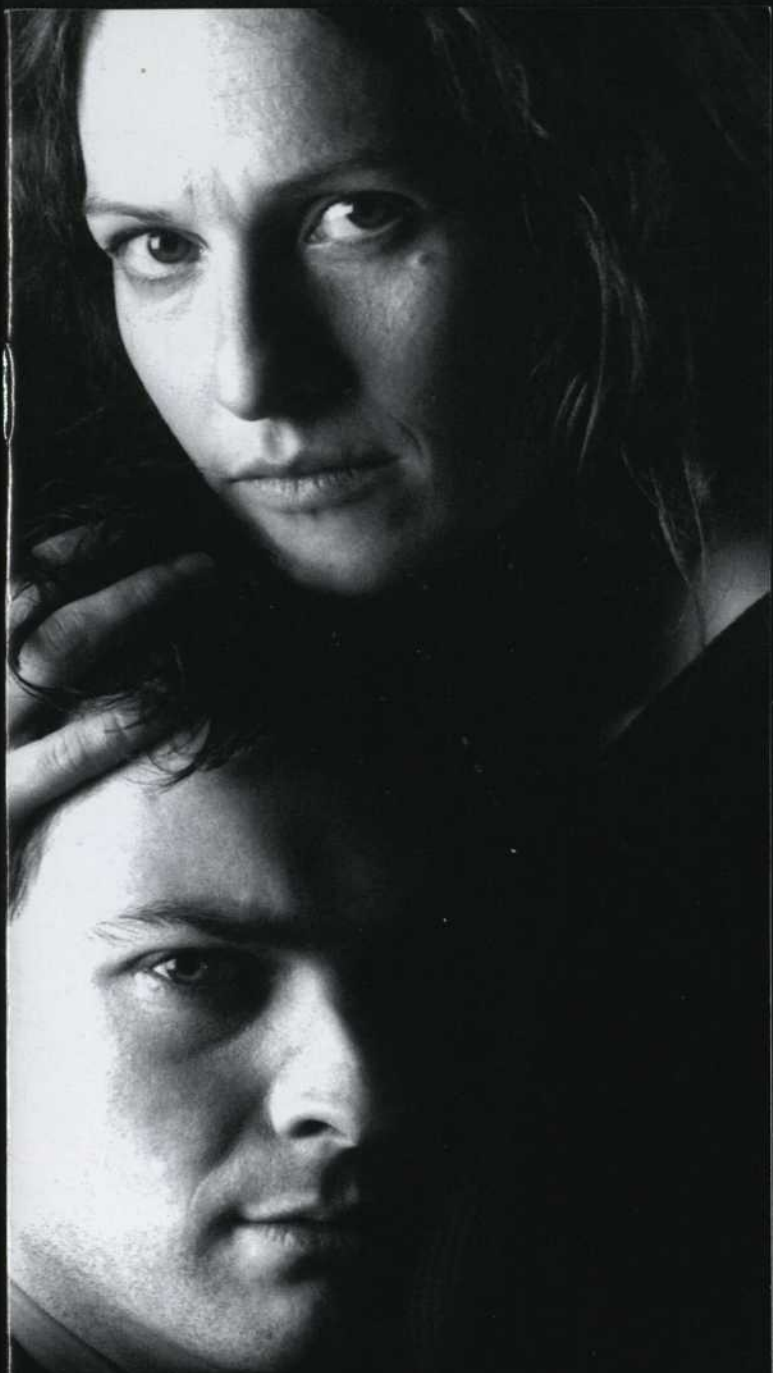




Oreste

LE THÉÂTRE DE L'
OP SIS





Mot de la directrice artistique et metteuse en scène

Oreste ouvre un cycle du même nom. Ce n'est pas un chemin tendre et guilleret qui nous attend ces prochaines années. C'est une aventure où tout est possible et où il faut seulement avoir le courage de se lancer dans le vide. Je dois être mal faite, car c'est le genre de travail que j'affectionne particulièrement et dont j'aime nourrir les jours qui passent trop vite.

Un nouveau cycle veut également dire une nouvelle famille théâtrale, de nouvelles énergies qui amènent ailleurs, de nouvelles questions qui ne trouvent pas tout de suite des réponses. À toutes ces nouvelles têtes qui m'entourent, je souhaite ici la bienvenue, c'est très bon de vous savoir là si présents, si généreux. À tous les autres qui reviennent, je vous dis merci d'être là et d'épauler si magnifiquement ce projet. Parce qu'il ne faut pas y être à moitié quand on travaille sur de tels textes... Imaginez-vous à 9h30, plongeant dans un tel univers...

La tragédie frappe et laisse pantois. Elle ne résout rien, mais laisse place à la réflexion. C'est un cri qui part du milieu de la terre et qui atteint l'infini du ciel. C'est du moins ce qui m'habite quand je lis un texte des grands auteurs tragiques. Et c'est ce que j'ai essayé de transmettre par ce spectacle. Je me sens très fragile à quelques semaines de cette première « première » du Cycle Oreste. Je vous espère, cher public, audacieux et peut-être un peu clément. Oreste est un personnage si complexe qu'on n'aura pas assez de trois années pour en découvrir toutes les facettes. Ce soir, j'ai une pensée particulière pour Guillaume Champoux qui casse la glace le premier. Un matin de février, lors d'une première audition, il a laissé jaillir toute la folie et l'angoisse du monde dans ses yeux trop bleus... Oreste ne pouvait trouver meilleur corps pour se réincarner bien des années après sa création. Louise Cardinal s'est imposée par la douceur d'un regard qui devenait de marbre l'instant d'après. En elle, cette toute première Électre du Cycle trouvera un corps à la fois fort et gracile et un abîme dans le ventre où loger la rage de cette sœur qui ne veut pas qu'on maltraite un frère tant aimé.

En ce soir de première, je pense aussi très fort à Luc J. Béland que j'aime et à qui je dédie ce spectacle.

À vous tous, bonne soirée,

Luce Pelletier

EURI PIDE



Euripide est né à Salamine en l'an 480 av. J.-C. Il vient d'une famille modeste de commerçants. Dès son jeune âge, son tempérament solitaire et mélancolique le porte naturellement vers la lecture. On dit qu'il fut l'un des premiers Athéniens à se constituer une bibliothèque importante.

Contrairement aux deux autres grands poètes tragiques, Eschyle et Sophocle, il n'est pas acteur. Il se consacre exclusivement à l'écriture. Il est déjà ce qu'on peut appeler un « homme de lettres ». Euripide écrit dans la deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C., alors qu'Athènes perd sa puissance politique au profit de Sparte. Il dénonce la violence et les horreurs de la guerre et prend

le parti des plus faibles : les vaincus, les réfugiés, les femmes et les enfants.

Bien que contemporain de Sophocle, Euripide évolue dans un milieu bien différent : celui, entre autres, du philosophe Socrate et des sophistes. Ces fréquentations et l'esprit général de la fin du siècle se reflètent dans ses œuvres. Euripide cesse de servir le mythe. Au contraire, la théâtralité devient l'objectif premier et le mythe constitue sa matière première. Ainsi, il pousse plus loin que ses prédécesseurs la recherche de l'harmonie entre les vers et le chant, de même que les possibilités dramatiques offertes par les techniques de la représentation.

Certains voient dans l'œuvre de Euripide un scepticisme à l'égard des dieux. En effet, Euripide accorde aux êtres humains une plus grande part de responsabilité par rapport à leurs actions. Les passions humaines deviennent l'un des moteurs de l'action dramatique. Euripide complexifie le déroulement de la trame tout en faisant évoluer les personnages dans un univers plus proche de la vie du commun des mortels, c'est-à-dire des spectateurs. Il évolue vers le réalisme et le naturalisme. Concrètement, il maintient le nombre d'acteurs à trois, mais ceux-ci portent des costumes de moins en moins matelassés et leurs masques deviennent plus naturels. Le chœur s'efface progressivement et les effets de scène se multiplient.

Il gagne son premier concours dramatique à l'âge de 40 ans. Euripide n'a remporté que 5 trophées, dont 1 après sa mort. Mais sa gloire posthume sera immense : des trois grands tragiques, il est probablement le plus joué encore aujourd'hui. De son temps, les conservateurs, attachés au vieux style des premières tragédies, le détestent. Mais il est apprécié des spectateurs plus jeunes et des amateurs en général.

Sur 93 pièces, seules 19 d'entre elles nous sont parvenues dont *Alceste* (438 av. J.-C.), *Médée* (431 av. J.-C.), *Hippolyte* (428 av. J.-C.), *Les Troyennes* (415 av. J.-C.), *Les Bacchantes* (399 av. J.-C.) et *Andromaque*, *Électre*, *Oreste* (non datées).

Euripide meurt en l'an 406 av. J.-C. Une légende lui attribue une mort accidentelle très brutale : il serait mort déchiqueté par des chiens de garde en Macédoine où il avait été invité par la famille royale.

Les origines du théâtre grec de l'Antiquité

caractère mythique et cosmogonique. En Égypte aussi, les rites religieux ont pris la forme de spectacles. On y a même trouvé les traces d'un art théâtral qui, bien que touchant à des sujets sacrés, était distinct du rite et du sacerdoce.

Dans la plupart des civilisations de l'Antiquité, le spectacle est né du rite. À Babylone, au nouvel an, on jouait le poème épique de la Création, poème à

À l'époque de la Grèce archaïque, on pratique une religion liée aux mythes olympiens, ainsi qu'une religion originaire de l'Asie Mineure, liée au mythe de Dionysos. Il est le dieu du printemps, de la vigne, du vin et de l'ivresse. Son culte donne lieu à des célébrations annuelles lors du passage de l'hiver au printemps. Ces célébrations prennent la forme de spectacles où les aventures tristes ou heureuses de Dionysos sont évoquées. C'est sur une colline boisée, un peu à l'extérieur de la ville, que l'orgie dionysiaque, aussi appelée bacchantes, se déroule. Dionysos est suivi d'un cortège de Satyres (génies des bois à demi-boucs), d'adorateurs et d'adoratrices. Après absorption de vin, on entonne des chants en son honneur tout en criant et en dansant frénétiquement. C'est de ces chants que la tragédie tire son origine : tragédie signifie *chant du bouc*. Graduellement, le chant improvisé appelé *dithyrambe* prend peu à peu une forme plus fixe, avec un texte en vers. Au début, le chant se fait à l'unisson, mais assez tôt, le chœur se divise en deux demi-chœurs, l'un interrogeant, l'autre répondant. Puis ces demi-chœurs se voient attribuer chacun un chef : le coryphée. Les coryphées dialoguent entre eux, donnant naissance à la *tragédie chorale dithyrambique*. Plus tard, on note la présence d'un personnage à côté du chœur : c'est le dieu Dionysos lui-même, l'*hupokritès*, c'est-à-dire, celui qui donne la réplique. De manière plus générale, l'*hupokritès* désigne l'acteur.

Au milieu du VII^e siècle av. J.-C. apparaissent les *tyrannoi* (tyrans) dans les principales cités de la péninsule grecque. Les tyrans sont de jeunes nobles qui cherchent à instaurer le régime démocratique dans leur Cité. C'est sous leur règne que naît l'idée de faire appel aux *rhapsodes*, conteurs professionnels qui se produisaient au coin des rues, pour exercer la fonction de coryphée du chœur lors des célébrations. C'est le tyran d'Athènes Pisistrate qui, au VI^e siècle av. J.-C., instaure les premiers concours d'auteurs dramatiques. Ainsi, ce n'est plus seulement la légende de Dionysos qui est évoquée, mais toutes sortes d'autres histoires comme celle des Atrides ou de la famille d'Œdipe.

L'art des trois grands poètes tragiques, Eschyle, Sophocle et Euripide, est le reflet d'une profonde évolution politique dans la cité d'Athènes. Il est à noter que cette période très féconde pour la tragédie est aussi très courte puisqu'elle s'échelonne sur environ 150 ans. Les sujets des pièces font une très large part à la mythologie. Ce n'est pas l'effet de surprise qui est attendu par le public puisqu'il connaît d'avance les mythes illustrés par les tragédies. L'intérêt réside dans la manière qu'a adoptée l'auteur pour traiter son sujet et dans la représentation théâtrale elle-même.

La famille des Atrides

Oreste met en scène les enfants de la famille des Atrides : Oreste et Électre. L'ancêtre de leur race est Tantale, roi de Lydie. Plusieurs versions attribuent différentes causes à son malheur. La plus connue propose qu'il servit aux dieux, au cours d'un festin, le corps de son propre fils Pélops à manger, afin de tester leur clairvoyance. Pour son châtement, il fut suspendu dans le ciel sous un rocher attaché par une corde et qui menaçait sans cesse de l'écraser.

Pélops fut ramené à la vie par les dieux, mais, de même que Tantale avait attiré sur lui la malédiction des dieux, Pélops fut maudit à son tour. Lors d'une course de chars à laquelle il prit part pour gagner la main d'une princesse, il voulut s'assurer la victoire en achetant le cocher d'un rival. Celui-ci sabota le char de son maître et Pélops gagna la course. Plus tard, Pélops assassina le cocher qui, avant sa mort, le maudit.

Pélops eut de nombreux enfants dont les plus connus furent Atrée et Thyeste. Tous deux assassinèrent leur demi-frère à la demande de leur mère qui était jalouse de sa beauté. Pélops les maudit et les bannit de son royaume. Ceux-ci se réfugièrent chez le roi de Mycènes, le mari de leur sœur, et celui-ci leur confia le gouvernement de Midée.

Après de nombreux revirements autour du trône de Midée, Atrée bannit Thyeste du royaume. Puis, regrettant son indulgence, il invita son frère à un banquet où il lui servit à manger trois de ses fils.

Un autre fils de Thyeste, Égisthe, tua Atrée pour venger son père. Par la suite, Égisthe et Thyeste régnèrent ensemble à Mycènes. Ils furent chassés par les fils d'Atrée, les célèbres Atrides, Agamemnon et Ménélas. C'est avec l'aide de Tyndare, roi de Sparte, qu'ils les chassèrent. Agamemnon épousa ensuite Clytemnestre, fille de Tyndare. Ménélas,

quant à lui, épousa l'autre fille de Tyndare, Hélène, et lui donna une fille, Hermione. Hélène est une femme à la beauté et au charme surnaturels qui seraient des dons de la déesse Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté. Quelques années après son mariage, Pâris, fils aîné de Priam, roi de Troie, vint en visite à Sparte. Hélène, sous l'influence des charmes irrésistibles d'Aphrodite, se laissa séduire et enlever par Pâris...

Les Grecs, sous l'égide de Ménélas et Agamemnon, lancèrent une vaste expédition militaire qui avait pour but de ramener Hélène à Sparte. Agamemnon alla jusqu'à sacrifier sa fille aînée, Iphigénie, pour que les vents se lèvent et emmènent la flotte grecque d'Aulis à Troie. Les Grecs revinrent victorieux de cette campagne qui dura dix ans.

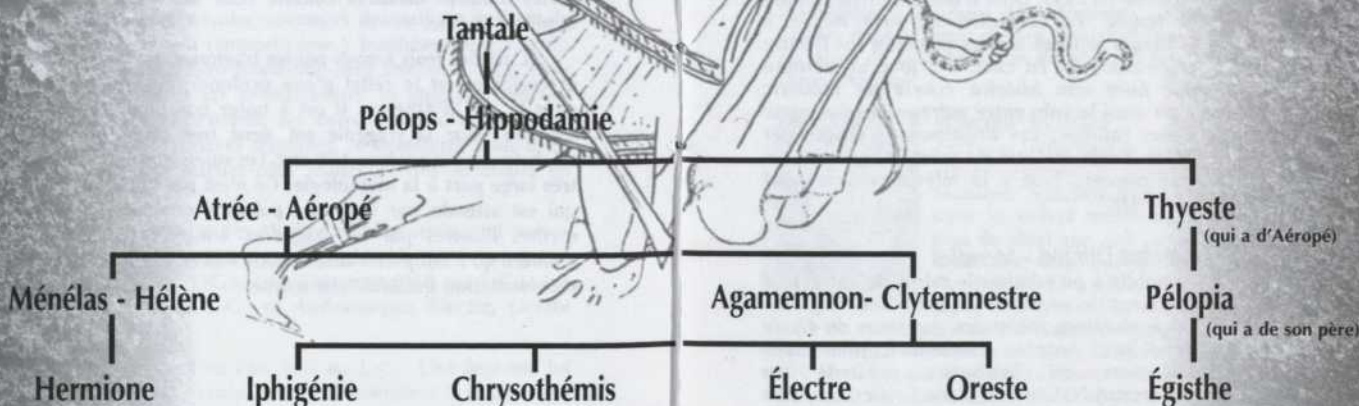
Pendant leur absence, Égisthe revint à Mycènes et séduisit Clytemnestre, l'épouse d'Agamemnon. Ils tuèrent Agamemnon à son retour de Troie.

Encore enfant lorsque son père fut tué, Oreste fut envoyé en Phocide où le roi Strophios l'éleva avec son fils Pylade. Une fois devenu adulte, Oreste consulta l'oracle de Delphes pour savoir ce qu'il devait faire pour venger son père. Le dieu Apollon lui ordonna de tuer sa mère et son amant. Oreste et Pylade se rendirent en secret à Mycènes où, avec la complicité d'Électre, ils assassinèrent Clytemnestre et Égisthe.

Devenu matricide, Oreste est poursuivi par les Érinyes, déesses protectrices de l'ordre établi qui persécutent les humains qui ont attenté aux lois de la nature et tout particulièrement aux droits de la parenté. Ces déesses sont envoyées par Clytemnestre et frappent Oreste de folie afin de le venger. Oreste et Électre sont condamnés à mourir pour avoir tué leur mère. Ils n'ont plus qu'un seul espoir, l'arrivée de Ménélas de retour de Troie.

Ainsi commence *Oreste* de Euripide.

Généalogie des Atrides



Oreste

De Euripide

Mise en scène, texte français et adaptation
de **Luce Pelletier**

avec (par ordre alphabétique)



Photo : Irshad Zimer

Annick Bergeron - *Hélène* et chœur

Cette comédienne se distingue par une présence scénique électrisante. Membre du Théâtre de l'Opsis depuis sa fondation, Annick Bergeron a joué notamment dans plusieurs productions du Cycle Tchekhov : *L'Homme en lambeaux*, *Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)* et *La Cerisaie*. On l'a également vue à la télévision dans les téléromans *Le retour, Fortier, Mon meilleur ennemi* et *Deux frères*, ainsi qu'au cinéma dans *La beauté de Pandore* de Charles Binamé. Récipiendaire du Prix Gascon-Roux pour son interprétation de Barbara dans *Les Estivants* en 1997, elle a aussi remporté le Masque de la Meilleure Interprétation Féminine, en 1996, pour le rôle de Galactia dans *Tableau d'une exécution*, une production du Théâtre de l'Opsis.



Photo : Annick Filarette

Louise Cardinal - *Électre*

En 1997, Louise Cardinal obtient son diplôme de l'Option théâtre du Collège Lionel-Groulx, où elle fut lauréate de la bourse d'excellence en interprétation théâtrale. Depuis, cette comédienne nous a fait goûter à sa fougue empreinte de sensibilité dans une dizaine de pièces de théâtre, dont *Mon vieux tu m'as jeté sur une nouvelle planète* une production du Théâtre Petit à Petit, 27 juillet, y faisait pas beau produit par le Théâtre de la Névrose et *Trappe à rats*, une production du Petit Théâtre du Nord. Du film (*Méchant party*) au court métrage (*Filmmaker*), en passant par la publicité (Mouvement Desjardins, St-Hubert), Louise Cardinal a exploré différentes sphères du métier. D'ailleurs, on pourra la voir bientôt dans la télé-série *Fortier*.



Photo : Martine Doyon

Guillaume Champoux - *Oreste*

Guillaume Champoux a d'abord obtenu son baccalauréat en droit de l'Université Laval avant de s'inscrire au Conservatoire d'art dramatique de Montréal d'où il obtient son diplôme en 1999. Doté d'une émotivité intense et fragile, ce comédien est déjà monté à plusieurs reprises sur les planches du théâtre professionnel. En effet, il a joué en octobre dernier dans *Pour faire une histoire courte* de Frédéric Blanchette. On a pu aussi le voir, entre autres, dans *La Sainte Paix* auprès de Gilles Latulipe, *Les Brontosaures* dirigés par Sylvie Potvin et dans *Code 99*, mis en scène par Normand Chouinard. Il a récemment joué à la télévision dans *Jean Duceppe* et dans *Fred-Dy*.



Photo : Alain Desjardins

Antoine Durand - *Ménélas*

Le public a pu admirer le talent de cet acteur saisissant de vérité dans plus d'une vingtaine de productions théâtrales. Au cours du Cycle Tchekhov, Antoine Durand a joué dans *L'Homme en lambeaux* présenté au Monument-National et dans *La Cerisaie*, une coproduction du Théâtre de l'Opsis et du Théâtre du Nouveau Monde. Bien connu pour ses nombreux rôles au petit écran, il a joué dans des téléromans comme *Jamais deux sans toi*, *Les héritiers Duval* et *Mon meilleur ennemi*.

Photo : Marc Dussault



Emmanuelle Jimenez - Chœur

Emmanuelle Jimenez est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1996. Artiste impliquée et polyvalente, elle a travaillé avec bon nombre de metteurs en scène de talent dont Jean-Pierre Ronfard (*Les Mots* et *L'Histoire des Atrides*), Daniel Brière (la création *Des fraises en janvier* à Carleton), Igor Ovadis (*Mère courage*) et le regretté Robert Gravel (*Jésus au lac*). En plus de ses rôles au théâtre, elle partage son travail entre la mise en scène et l'écriture. D'ailleurs, elle a écrit plusieurs pièces dont *Oui, madame la ministre !, Pfft !... A plus tard* et *Héros de réforme*. En plus d'enseigner le théâtre au Collège Stanislas de 1996 à 2002, elle est devenue une fière collaboratrice du Théâtre de l'Opsis depuis 1 an.

Photo : Stéphane Dumais



Audrey Lacasse - Hermione et chœur

Diplômée en interprétation à l'Option théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2000, cette artiste si jeune, mais si intense, a joué au théâtre dans *Le Long de la principale*, une production du Théâtre Du Grand Jour présentée au Théâtre d'Aujourd'hui. Comédienne aux talents multiples, Audrey Lacasse a fait partie de la distribution de *Emma* où elle interprétait le rôle de Mimi et a participé à l'émission humoristique *Les Chick'n Swell*. On peut actuellement la voir dans la série télévisée *Réal-It/Réal-TV*.

Photo : Michel Gauthier



Albert Millaire - Tyndare et Apollon

Albert Millaire est l'un des grands comédiens du Québec. D'ailleurs, ses décorations de Compagnon de l'Ordre du Canada et de Chevalier de l'Ordre national du Québec en font foi. Il mène une carrière des plus remarquables tant dans le répertoire classique que moderne. De *Lorenzaccio* à *Tartuffe* en passant par *Hamlet* et *Don Juan*, les rôles qu'il a interprétés au théâtre ne se comptent plus. Metteur en scène, il a aussi touché à la direction d'opéra, de comédies musicales et a collaboré à plusieurs reprises à des concerts symphoniques. Il s'est également illustré dans plusieurs téléromans, dont *Juliette Pomerleau*, *Le Volcan tranquille*, *Le Sorcier*, *Laurier*, bon nombre de télé-théâtres, tels que *Noce de sang*, *Bérénice*, *Phèdre*, *Othello* et son dernier film, *J'en suis*. On a pu le voir à l'automne 2001 dans (*Oncle*) *Vania*, la dernière production du Cycle Tchekhov.

Photo : Maxime Côté



Éric Paulhus - Pylade

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2001, cet acteur énergique et sensible a accumulé plusieurs rôles. En 2002, il a joué dans *La Cerisaie* de Tchekhov mise en scène par Daniel Paquette, *Blue Bayou*, *la maison de l'étalon* de Reynald Robinson signé par Éric Jean et *Les Femmes de bonne humeur* de Carlo Goldoni mises en scène par Serge Denoncourt. À la télévision, il a incarné Dominique Chartrand dans *Simonne et Chartrand II*, Guy Landry dans *Virginie* et Yves Duceppe dans *Jean Duceppe*. Il est aussi de la distribution du film *Les Invasions barbares* de Denys Arcand.

Photo : André Panneton



Monique Spaziani - Esclave Troyenne et chœur

Figure connue et appréciée du public, Monique Spaziani multiplie ses apparitions dans le milieu artistique québécois depuis plus de vingt ans. Son jeu tout en finesse fait d'elle une comédienne des plus accomplies. Au théâtre, elle a joué dernièrement dans la pièce *Savannah Bay* de Marguerite Duras mise en scène par Patricia Nolin, *Credo* un spectacle solo de Enzo Cormann mis en scène par Christiane Pasquier et *L'Hôtel des horizons* de Reynald Robinson mis en scène par Claude Poissant. Au cours du Cycle Tchekhov, elle a incarné Olga dans *Trois Sœurs*, co-mises en scène par Luce Pelletier et Denis Bernard. Au cinéma, elle a pris part à de nombreux films à succès, dont *Le Matou*, *Les Portes tournantes* et *Les Beaux souvenirs*. Elle est du téléroman *Les poupées russes* et a notamment participé à *Ces enfants d'ailleurs* et *Urgence*.

Équipe de conception

Assistance à la mise en scène et régie:	Claire L'Heureux
Décor et accessoires:	Louise Campeau
Costumes:	François Barbeau
Musique originale:	Silvy Grenier
Éclairages:	Martin Labrecque
Maquillages:	Angelo Barsetti
Conseiller chorégraphique pour le prologue:	Sylvain Émard
Conseiller dramaturgique:	Pierre-Yves Lemieux
Soutien artistique:	Louise Saint-Pierre

Équipe de production

Assistant à la production et à la technique:	Nichola Lapierre
Assistante aux costumes:	Marie-Claude Chailier
Confection et coupe des costumes:	Vincent Pastena
Couturière :	Luisa Ferrian
Chapelier:	Richard Provost
Perruques:	Cybèle Perruques
Construction du décor:	Productions Yves Nicol inc.
Chargé de projet:	Benoît Frenière
Menuisiers:	Rolland Bouillette Olivier Taillefer Jean-Marc Touchette
Peinture scénique:	Longue-Vue Peinture Scénique
Chef peintre:	Martine Leblanc
Peintre:	Jo-Anne Vezina
Musiciens:	Ganesh Anandan Claire Gignac
Directeur technique ESPACE GO:	Éric Locas
Professeur de Grec :	Tania Kontoyanni
Collaboration aux textes du programme :	Emmanuelle Jimenez
Graphisme :	Michel Bouchard
Photos de plateau :	Maxime Côté
Relationniste de presse :	Johanne Brunet
Représentante publicitaire :	Karen Hader

BÍLÝ KUŇ

B A R

O PATRO VÝŠ

S A L L E

354 - 356 Mont-Royal Est

LE THÉÂTRE DE L' O P S I S

Fondé en 1984, le Théâtre de l'Opsis est un théâtre de recherche voué à la relecture des textes classiques et à la découverte d'auteurs contemporains étrangers. Depuis ses débuts, la compagnie, à travers l'exploration et l'expérimentation, s'est donné comme objectif d'étudier en profondeur, d'actualiser et de mettre en perspective l'essence même des grands textes. C'est un théâtre qui abandonne les chemins tracés pour le risque de la différence.

En 1998, afin de favoriser l'étude approfondie d'une œuvre, Luce Pelletier, directrice générale et artistique du Théâtre de l'Opsis, met de l'avant une forme de création originale : les *Cycles*. Les *Cycles* sont des phases de recherche échelonnées sur trois ans au cours desquels le Théâtre de l'Opsis tente de faire le tour d'un auteur ou d'un univers en s'y consacrant exclusivement. C'est l'univers de Tchekhov qui s'est imposé tout naturellement comme premier objet d'expérimentation.

Le Cycle *Tchekhov* a permis un travail en profondeur dont témoigne éloquemment le bilan officiel : 7 productions théâtrales, 4 lectures publiques, 9 classes de maître, 5 ateliers de recherche, 3 tournées québécoises, 1 tournée européenne, 230 représentations, 10 nominations et 5 prix au Gala des Masques, 139 artistes qui se sont produits devant 50 000 spectateurs.

Le Théâtre de l'Opsis se lance désormais dans une toute nouvelle aventure avec le Cycle *Oreste*. Pourquoi *Oreste*? Parce que c'est le personnage le plus énigmatique de la dramaturgie grecque ancienne. Il n'existe pas une légende d'*Oreste*, mais plusieurs, qui se complètent et auxquelles les poètes tragiques grecs ont donné un puissant relief qui a trouvé écho chez nos contemporains. Il n'y a pas de réponses claires à propos de ce personnage. Qui sait s'il a bien fait ou non? S'il est fou ou pas? S'il est violent, voire sanguinaire, ou simplement s'il s'agit d'un jeune homme facilement influençable? Toutes les versions sont possibles et promettent des explorations sans fin. De plus, le mythe d'*Oreste* est au cœur d'un problème social encore récurrent aujourd'hui : l'enfant matricide. Les raisons qui poussent les jeunes à tuer leur mère, ou qui trouvent comme seule porte de sortie le meurtre ou le suicide, n'ont toujours pas été percées.

Équipe du Théâtre

DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
Luce Pelletier

DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
Audrey Grenier-Ménard

COORDONNATRICE GÉNÉRALE
Nancy Langlois

STAGIAIRE À LA DIRECTION ARTISTIQUE
Emmanuelle Jimenez

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT
Serge Denoncourt, Metteur en scène

VICE-PRÉSIDENTE
Luce Pelletier, Metteure en scène

SECRÉTAIRE - TRÉSORIER
Pierre-Yves Lemieux, Auteur

CONSEILLÈRE
Annick Bergeron, Comédienne

CONSEILLÈRE
Louise Campeau, Scénographe

CONSEILLER
Jean Gaudreau, Concepteur

1600, De Lorimier, Bureau 380, Montréal (Québec) H2K 3W5
Téléphone : 514-522-9393 Télécopieur : 514-526-5678
courriel : opsis@cam.org

Spectacles de la compagnie

- 1987 **Grand et Petit**
de Botho Strauss
- 1988-89-90 **Il Campiello**
de Carlo Goldoni
- 1989 **À propos de
Roméo et Juliette**
de Pierre-Yves Lemieux d'après Shakespeare
- Possibilités**
de Howard Barker
traduction de Paul Lefebvre
- 1990 **L'Honneur perdu
de Katharina Blum**
adaptation théâtrale
de Pierre-Yves Lemieux
d'après le roman de Henrich Böll
- 1991 **L'Été**
de Romain Weingarten
- 1993 **Comédie russe**
de Pierre-Yves Lemieux
d'après *Platonov* de Tchekhov
- 1994 **Marivaudages**
collage de Luce Pelletier
et Diane Pavlovic d'après l'œuvre
de Marivaux
- 1994-95-96 **Arlequin, serviteur
de deux maîtres**
de Carlo Goldoni
coproduction avec les Enfants de Bacchus
- 1995 **Trois Écoles des femmes**
de Molière
restructuration des textes
de Pierre-Yves Lemieux

PRODUCTIONS
Bizz • Art

Costumes, Vêtements de gala, Événements spéciaux, Vêtements corporatifs
9880, Verdille, Montréal (Québec) H3L 3E2
Tél: (514) 384-8080

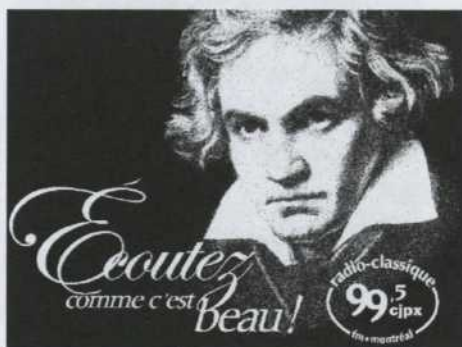


1562 AVENUE DU MONT-ROYAL EST
PLATEAU MONT-ROYAL, MONTREAL

- 1996** **Tableau d'une exécution**
de Howard Barker
traduction de Philippe Regniez
- 1996-98** **Teatr**
d'après un roman
de Mikhaïl Boulgakov
adaptation de Sophie Renauld
- 1998** **Les Grecques**
un spectacle de Luce Pelletier
d'après Eschyle, Euripide, Homère,
Ovide et Sophocle
- 1999-00** **Je suis une mouette...**
01-02 **[non, ce n'est pas ça]**
conçu par Serge Denoncourt
d'après *La Mouette* de Tchékhov
coproduction avec le Théâtre de Quat'Sous
- 1999** **L'Homme en lambeaux**
de Mikhaïl Ougarov
traduction de Yves Barrier
- 2000** **Monsieur Smytchkov**
de Pierre-Yves Lemieux
inspiré du *Roman de la contrebasse*
de Tchékhov
- La Cerisaie**
de Anton Tchékhov
texte français de Pierre-Yves Lemieux
coproduction avec le Théâtre du
Nouveau Monde
- 2001** **Trois Sœurs**
d'après Anton Tchékhov
traduction de Anne-Catherine Lebeau
en collaboration avec Amélie Brault
- La Poste populaire russe**
de Oleg Bagaev
traduction de Fabrice Gex
- (Oncle) Vania**
une complication de Howard Barker
à partir d'*Oncle Vania* de Tchékhov
traduction de Paul Lefebvre

Rossetti

ARTICLES POUR LA DANSE
3923 ST-DENIS
MONTREAL, QUEBEC H2W 2M4
TEL.: (514) 842-7337



Remerciements

Catherine De Léan
Renaud Gagné
Julie Laviolette
Marie-Noël Mainguy
Maryse Warda

Au Théâtre ESPACE GO et son équipe pour leur soutien

À l'équipe de montage du spectacle

À tous les abonnés du Cycle Oreste
pour leur vote de confiance!

Aux coprésidents d'honneur
de notre dernière soirée bénéfice :
Monsieur Albert Millaire, comédien,
& Me Robert Lebeau, vice-président,
Affaires juridiques pour la Financière Sun Life

Merci aussi à :

Me Richard J. Clare de Fasken Martineau DuMoulin,
Mme Marie-Josée Nadeau de Hydro-Québec,
M. Enrico Pallotta de la Financière Banque Nationale,
Me Donald Riendeau de Ogilvy Renault,
Me François Roy de la Société Télémédia,
Me Jacques Taché de l'Industrielle-Alliance,
Me Gérald Tremblay de McCarthy Tétrault,
M. Thierry Vandal de Hydro-Québec Production.

ABB

Architectes Bernard et Cloutier
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
De Grandpré Chaurette Lévesque
Groupe Vaugeois
Marsh Canada
McAuslan
Power Corporation
Publicom 2000
Radio-Canada
Riva Canada

Louise Arbique et Marc Blais
Robert Marcil, Aubert Pallascio
Ronald Poupart, Michel Zins

l'Avenue

Déjeuners jusqu'à 15h
Ouvert jusqu'à 23h

523 ▼ 8780

rue Mentana

► 922 avenue Mt-Royal est ◀

rue St-André



5134
ST-LAURENT
MONTREAL
(QUEBEC)
H2T 1R8

PIZZA FOUR À BOIS

WWW.SERGENT-RECRUTEUR.COM



MISTO

Assiettes
ensoleillées de pâtes
actualisées

929, avenue Mont-Royal Est
Montreal H2J 1X3
Réservations : 526-5043



LE BARBARE

RESTO - CAFÉ

Cuisine et ambiance typique
du village de Saguenay-Du-Mont-Morin

4670, rue Saint-Denis
Montréal, Québec
H2J 2L3

(514) 288-8377



Andrée Bérubé

5163, blvd. St-Laurent
Montréal H2T 1R9
Fax : 277-7974

495-1796



Conseil des arts
et des lettres

Québec 



Le Conseil des arts
et des lettres
du Québec
1982-1983

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Fonds
de stabilisation et de
consolidation
des arts et de la culture
du Québec

Québec 
Ministère de la Culture
et des Communications

 LES ARTS du Maurier